



## Chronique des Théâtres



"Les meilleurs théâtres ne valent rien," a dit un jour un prélat de l'Eglise catholique.

Certes, une pointe d'exagération était mêlée à cette opinion, fort respectable cependant, et très juste par bien des côtés.

La non valeur de beaucoup de pièces de théâtre provient de l'énorme exagération de tous les sentiments qui y sont exprimés.

Théoriquement, le théâtre devrait être composé d'une série d'études sincères et exactes sur la nature humaine.

Distraire, instruire et corriger, semblerait être le but des représentations théâtrales; malheureusement, pour observer le monde, les faiseurs de pièces se sont servis de lunettes si grossissantes que le fruit de leurs études s'en est ressenti, et qu'ils ont donné au public des caricatures, des charges outrancières, dans le drame comme dans la comédie.

Les moindres faits prennent à la scène une importance énorme, les pleurs y deviennent des gémissements aigus, les rires des cris de joie folle.

Les qualités des personnages y sont à ce point amplifiées, que cela cesse d'être humain, et leurs défauts mis tellement en relief qu'ils répugnent et font horreur.

C'est donc le manque de naturel qu'il faut reprocher au théâtre, et c'est ce manque de naturel qui produit de si funestes effets sur la jeunesse, qui, innocemment, se laisse influencer par ce qu'elle voit et entend au cours des représentations théâtrales.

Prenez pour des réalités toutes les actions d'éclat, les mots ronflants, les situations à effet, qui se déroulent devant leurs yeux écarquillés, les jeunes gens ne savent pas faire la part du vrai dans tout ce verbiage et tout ce bruit.

Enervés, détraqués pour un moment, le cœur encore palpitant d'émotion, ils sortent des théâtres agités de sentiments faux, et commentent entre eux la pièce qu'ils viennent de voir jouer, appréciant acteurs et actrices, se formant des opinions, et confondant la vie réelle avec tout le factice auquel ils ont assisté.

Pour cette cause, le théâtre est une école de démoralisation de la jeunesse, et, bien peu nombreuses sont les pièces qu'elle pourrait voir jouer sans danger pour sa trop prompt imagination.

Le très attendrissant drame que donne cette semaine le *National* peut être classé parmi ceux qu'il est bon d'aller entendre, car son indiscutable moralité, et la pureté des sentiments qui y sont exprimés, en font un bel exemple de pièce joignant à un puissant intérêt, une sage mesure dans tous les détails.

"Le Petit Jacques" est à ce point adoré par son père, Pierre Girard, que celui-ci, accusé d'avoir commis un crime, et sur le point d'être condamné, consent à s'avouer coupable, moyennant une grosse somme d'argent que lui donne l'auteur de l'assassinat.

L'argent servira à élever l'enfant, à le soigner, à lui rendre la santé, et le père sublime ira sur l'échafaud, heureux de donner sa vie pour assurer celle de son petit Jacques.

Si le terrible pacte conclu entre les deux hommes n'est pas suivi jusqu'au bout, c'est grâce à un concours de circonstances créées pour que le drame ne s'achève pas dans le sang d'un innocent.

L'admirable mensonge du bon père étant découvert, la liberté va lui être rendue. Le véritable meurtrier arrêté, et le petit Jacques retrouvera entre son père et sa mère, protégés par la femme du misérable millionnaire assassin, les soins et le bonheur que tous lui souhaitent.

Ce drame, évidemment, se termine pour le mieux, mais il eût pu s'achever par l'héroïque mort de Pierre Girard, sans que cela enlève à ses qualités et à la grande pensée de dévouement qui plane sur lui.

Le sujet, si bien choisi par l'auteur William Busnach, est de ceux dont le développement prête aux plus charmants effets. La tendresse paternelle et maternelle pour le petit être fragile et malade qui fait leur joie et aussi leur tristesse, les misères subies pour l'amour de l'enfant, les tortures morales endurées, et l'acceptation de la torture physique par l'humble ouvrier devenu héros, tout cela émeut, remue, fait pleurer, et l'on sort du théâtre avec la sensation d'avoir assisté à une très bonne pièce et de n'avoir pas perdu son temps en écoutant la prose de M. Busnach.

Les honneurs de la soirée reviennent à M. Lombard, qui fut un Pierre Girard vraiment parfait.

Monsieur Hamel, dans De la Roseaie, se surpassa, et fit preuve d'une correction, d'une habileté et d'une recherche de la vérité admirables.

M. Filion, très correct; M. Scheler, tou-

jours sympathique et toujours excellent comédien.

M. Palmieri, original et très observateur, et Neuillet, l'irrésistible comique qui jeta la note gaie au milieu de toutes ces tristesses, et fit se tordre de rire les spectateurs les plus affectés.

Mademoiselle Vasse, artiste de beaucoup de valeur, donna au rôle très court du petit Jacques, toute l'intensité d'émotion qu'il comporte.

Madame Vhéry fut tour à tour tendre et emportée, douce et tragique, et remporta le plus franc succès.

Félicitations sincères à Madame Déricourt, qui joua avec un profond sentiment et beaucoup de savoir artistique le rôle de Jeanne-Marie.

La mise en scène très soignée, les décors bien choisis et luxueusement présentés, achevaient de donner à cette représentation tout l'éclat désirable.

### "La Cité de la Paix",

d'après le témoignage de ceux qui y sont revenus.

Un joli volume in-16 Jésus de VIII-180 pages. Broché: 2 fr.25; Relié pleine percaline: 3 fr. 25. — Avignon, Aubanel Frères, éditeurs, imprimeurs de N. S. P. le Pape.

Les plus émouvants, les plus convainquants de tous les livres, sont ceux dans lesquels les auteurs mettent leur âme à nu, et révèlent sincèrement, sans restriction, sans apprêts, les mouvements qui l'ont agitée dans les diverses circonstances de la vie.

C'est de cette particularité que provient le puissant intérêt de mémoires, des correspondances privées qui n'avaient pas été écrites en vue de l'impression, et, en général, de tous les documents autobiographiques qui font connaître avec le plus de vérité la pensée intime des personnes auxquelles ils se rapportent.

Quelle ne sera donc pas la séduction, la force entraînant, persuasive, de confessions relatives aux luttes les plus intimes et les plus poignantes qui puissent se livrer dans l'âme humaine: celles qui ont pour objet les croyances religieuses, la foi?

Lorsqu'on a le bonheur de naître dans la religion catholique, on n'est certes pas exempt d'épreuves, de tentations et de troubles de conscience, mais on n'éprouve jamais la terrible angoisse du doute, de l'incertitude, telle que nous la dépeignent les sept récits de convertis recueillis dans ce livre recommandable entre tous les autres: "La Cité de la Paix."

Ce sont des anglicans, des pasteurs, des dames, dont l'une membre de l'Armée du Salut, qui, dans les milieux les plus différents, par les voies les plus diverses, sont entrés dans la "Cité de la paix", le catholicisme.

Rien n'est plus saisissant que la lecture de ces confessions faites avec un abandon, une sincérité "transparente". Malgré la diversité de chacune d'elles, de toutes se dégage la même impression: le besoin qu'éprouvent les âmes d'élite d'entrer dans l'Eglise catholique. L'un de ces convertis, une dame, l'avoue ingénument.

"Les catholiques de naissance, dit-elle, semblent parfois s'imaginer qu'en entrant dans l'Eglise, un converti fait quelque chose de grand, d'héroïque presque; j'ai eu plutôt ce sentiment que l'angoisse de l'incertitude est telle qu'il faut bien, par quelque moyen, chercher à le secouer."

Tel est le ton ouvert et simple de ces récits, qui laissent une impression profonde.

Le plus émouvant est celui par lequel s'ouvre ce volume: "Mémoires d'un moine bénédictin", dans lequel un ministre anglican devenu le R. P. Dom Bede Camm, raconte comment s'est accomplie cette transformation. Il n'y a pas de roman plus captivant que l'histoire de cette âme sincère, racontée avec une candeur admirable.

On ne saurait trop louer MM. Aubanel Frères d'avoir donné une traduction française de ces récits, recueillis et publiés en premier lieu par la "Société Irlandaise de la Vérité Catholique".

Il n'y a pas d'ouvrage apologétique qui soit comparable à un pareil livre. Il ne discute pas, il raconte; il ne fait pas appel à la conviction, il l'entraîne avec une force irrésistible.

La lecture de la "Cité de la Paix" se recommande aux ecclésiastiques, qui y trouveront les arguments, les sentiments les plus actifs dans l'œuvre de la conversion. Ce livre leur sera d'un puissant secours pour reconforter les âmes, pour les conquérir à la foi, car il est d'une lecture attrayante et laisse dans l'esprit des traces ineffaçables. Il est donc à conseiller à tous les fidèles, et à plus forte raison à ceux qui le sont peu ou point. Ce sera un puissant instrument de conversion.

# CLARK'S

## CORNER BEEF.

(Boeuf Salé de Clark)

### Un plat toujours goûté

Sain, délicieux et économique. Chaque canistre est rempli de boeuf bon, tendre, sans os, sans perte. Jusqu'à la dernière miette tout se mange. Achez-en et voyez pour vous-même.

WM. CLARK, Mfr. - - MONTREAL.

Grand choix de nouveaux modèles

...de..

**Bandeaux et Transformations Invisibles**

Frisure naturelle garantie.

**Spécialité de CHEVEUX BLANCS**

Grand choix de modèles à essayer

Essais gratuits.

Prix modérés.

Demandez le catalogue illustré.

Envoi franco.

# PALMER

COIFFEUR DE DAMES

1745 Rue Notre-Dame

Tel. Bell Ma'n 391

## Je garantis la qualité extra-choix de mes marchandises

Vous connaissez le "Café de Madame Huot"; vous savez qu'il n'a pas son rival. Essayez mon assortiment d'épicerie marque "Condor": vous y reviendrez. Si votre fournisseur ne les a pas, je vous les adresserai directement sur réception de \$2.80 et

|                                                           |       |                                                                      |     |        |
|-----------------------------------------------------------|-------|----------------------------------------------------------------------|-----|--------|
| Je paie le fret dans les Provinces de Québec et d'Ontario | 2 lbs | Café de Madame Huot .....                                            | 75c | \$2.80 |
|                                                           | 1 lb  | Thé Japonais "Condor" { ou 2 lbs de l'un ou l'autre } .....          | 40c |        |
|                                                           | 1 lb  | Thé noir Ceylan " { de ces Thés, au choix } .....                    | 40c |        |
|                                                           | 1 lb  | Moutarde "Condor" absolument pure, contenant toute son huile .....   | 50c |        |
|                                                           | 1 lb  | Poudre à Pâte "Condor" sans rivale .....                             | 25c |        |
|                                                           | 1 lb  | Epices Assorties — Boîtes de 1-4 lb — les plus hautes qualités ..... | 50c |        |

E. D. MARCEAU,

Thés, Cafés, Epices, Vinaigres en Gros,

281 - 285, Rue Saint-Paul, Montréal, Canada

## APRES LE THEATRE ou LE PATINAGE

Bannissez la fatigue et évitez les refroidissements en prenant un verre de

EAGLE BRAND GIN

# Carte Blanche

(VAN DULKEN, WEILAND & CIE)

Stimulant délicieux qui réchauffera tout votre système et prévendra bien des maladies. Le couper avec de l'eau bouillante, sucrer et ajouter une tranche de citron.

D. MASSON & CIE, Montréal, Seuls agents pour le Canada.

